

*l'inquisition, tribunal odieux à presque toutes les nations* (a). Cependant l'auteur nous apprend que la révolte étoit toute achevée avant même qu'on songeât à l'établissement de l'inquisition. *Le Roi*, dit-il p. 360, *eut recours trop tard aux voies de la rigueur... Guillaume de Nassau, Prince d'Orange & gouverneur de Hollande, également puissant par ses charges, ses dignités & les grands biens qu'il possédoit en Allemagne & en Flandre, fut le principal auteur des troubles. Il joignoit une prudence consommée à un génie profond & fertile en ressources; & il sut mettre à profit toutes les fautes que Philippe & ses ministres firent. En témoignant un zèle ardent pour la défense des privilèges de sa nation, il en gagna la confiance, & finit par en être l'idole. Selon les apparences il forma le plan de la république des Provinces-unies, long-tems avant que les circonstances lui permissent de l'exécuter. En embrassant les nouvelles opinions, il engagea plusieurs des principaux*

(a) Presque & peut-être sont des moyens admirables pour éviter de mentir. L'inquisition n'est point & ne peut être odieuse aux vrais patriotes d'Espagne, de Portugal & d'Italie, seules nations où elle a existé, puisque par elle ces provinces ont non-seulement conservé la vraie foi, mais ont été préservées des guerres civiles qui ont inondé l'Europe de sang. C'est, comme je l'ai dit ailleurs\*, l'observation d'un Roi philosophe, de Stanislas le bienfaisant; observation fondée sur des faits visibles & persévérans. — Idée d'une inquisition très-utile, & qui ne peut être odieuse à aucune nation orthodoxe; Mai 1777, p. 21.

\* 1. Fév.  
1777, p. 196.